

À la découverte de

L'orchestre symphonique





Petite histoire de l'orchestre symphonique

L'orchestre symphonique, tel qu'on le connaît aujourd'hui, est un ensemble de musiciens instrumentistes réunis pour l'exécution d'une œuvre musicale.

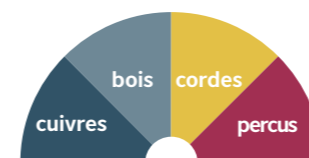
Le mot « orchestre » nous vient de l'Antiquité grecque, où il désignait, dans les théâtres, l'espace entre la scène et le public, où évoluait le chœur antique. Peu à peu, les musiciens ont remplacé le chœur et l'ensemble formé par les instrumentistes est devenu l'orchestre.

L'orchestre classique, dont notre orchestre symphonique est l'héritier, se développe dans la deuxième moitié du 18^e siècle avec des compositeurs comme **Mozart**. C'est à cette période que l'on divise l'orchestre en ses quatre familles distinctes : les cordes, les bois, les cuivres et les percussions. Il réunit entre 30 et 40 musiciens, généralement dirigés par l'un des leurs.

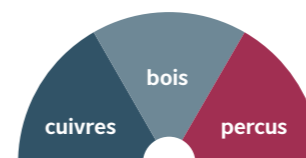
À l'époque romantique, aux 18^e et 19^e siècles, l'orchestre s'agrandit pour atteindre jusqu'à 100 musiciens ! De nouveaux instruments apparaissent : le piccolo, le tuba, le cor anglais ou bien encore la harpe. La présence du chef d'orchestre devient indispensable pour diriger autant de musiciens. C'est cette forme qui perdure aujourd'hui avec des effectifs qui peuvent être monumentaux : plus de 120 instrumentistes pour le **Requiem** de **Berlioz**, et jusqu'à 171 pour la **Symphonie n°8** de **Mahler** !

Aujourd'hui, lorsque vous venez au concert, le nombre de musiciens sur scène varie en fonction de l'œuvre au programme et de son époque.

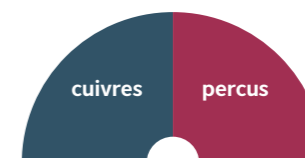
Les différents types d'orchestres



Orchestre symphonique ou philharmonique



Orchestre d'harmonie



Fanfare ou brass band



Orchestre à cordes

Aujourd'hui, on utilise indifféremment les termes d'*orchestre symphonique* (du grec « qui sonne ensemble ») ou *philharmonique* (du grec « qui aime la musique ») pour désigner un orchestre comme l'ONPL.





Et si l'ONPL m'était compté...

1971 L'ONPL donne ses premiers concerts, sous le nom de l'orchestre philharmonique des Pays de la Loire (OPPL). Il est issu de la fusion entre l'orchestre de l'Opéra de Nantes et l'orchestre de la Société des Concerts Populaires d'Angers.

97 musiciens permanents

70 choristes amateurs formant le Chœur de l'ONPL

Près de **30 000** personnes touchées chaque année par les actions éducatives et culturelles de l'ONPL sur l'ensemble du territoire

30 membres du personnel administratif et technique, répartis sur 2 villes, Nantes et Angers

Plus de **200** concerts par an dans les Pays de la Loire

7 financeurs publics : le Conseil Régional des Pays de la Loire, le Ministère de la Culture, les Villes de Nantes et d'Angers, les Départements de la Loire-Atlantique, du Maine-et-Loire et de la Vendée

Près de **200 000** spectateurs chaque année

440 Hz : la fréquence du *la* de référence utilisé par les musiciens pour s'accorder. Physiquement, la musique est un ensemble de vibrations. Venir écouter un orchestre en concert, c'est recevoir ces vibrations en direct et les ressentir dans tout le corps ! Prêts à tenter l'expérience ?



La disposition des différents pupitres

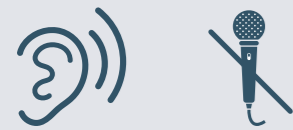
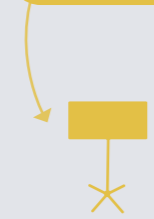
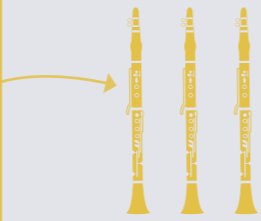
est faite de manière à ce que les instruments les moins sonores soient placés sur le devant de la scène :

Les cordes sont placées à l'avant car elles ont naturellement moins de puissance que les vents.

Les percussions sont tout à l'arrière car ce sont les instruments les plus sonores de l'orchestre, avec les timbres les plus perçants (comme le triangle).

Les vents et percussions sont surélevés afin de mieux voir le chef et d'aider leur son à passer au-dessus des cordes.

Qu'est-ce qu'un pupitre ?
C'est un groupe d'instruments de la même famille. Les clarinettes forment un pupitre par exemple, comme les premiers violons (violons I) et les seconds violons (violons II).
Mais un pupitre désigne aussi le mobilier qui sert de support pour la partition des musiciens et du chef d'orchestre.



Lorsqu'un soliste est invité à jouer avec l'orchestre,

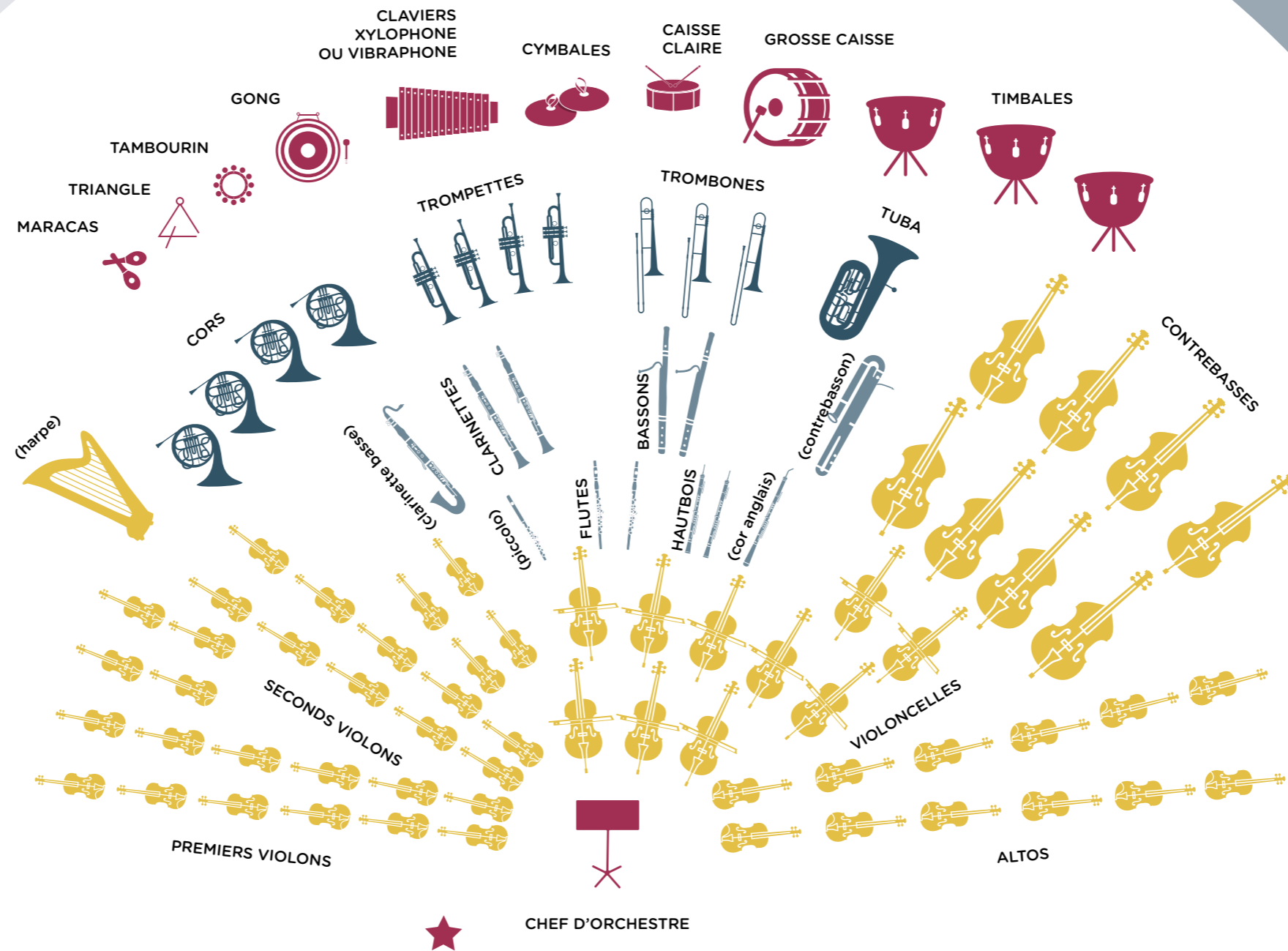
par exemple pour un concerto, il se place sur le devant de la scène, juste à la gauche du chef d'orchestre pour être bien vu et entendu du public.



En règle générale,

les cordes sont réparties de gauche à droite, de l'aigu vers le grave.

À l'ONPL, les altos et les violoncelles sont habituellement inversés. Les vents peuvent être répartis en ligne (de l'aigu vers le grave) ou en carré (favorisant l'écoute entre les divers pupitres) : généralement, à l'ONPL les bois sont en carré et les cuivres en ligne.

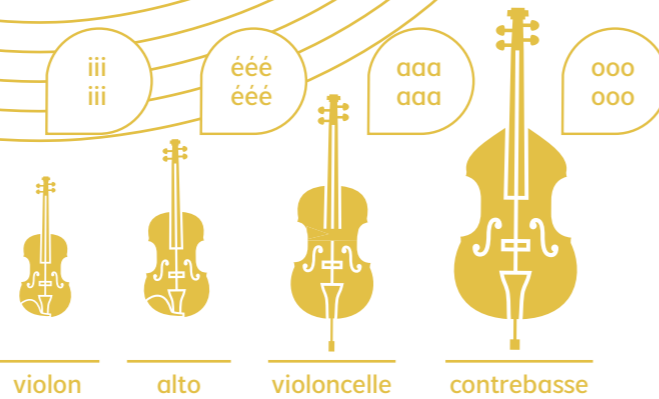


Les grandes familles de l'orchestre

la famille des cordes

Le violon, l'alto, le violoncelle et la contrebasse

font partie de la famille des cordes frottées. Les cordes de ces instruments sont frottées avec un archet : une baguette de bois sur laquelle sont fixés des crins de cheval, qui font vibrer la corde. Mais les instrumentistes peuvent aussi pincer les cordes avec le doigt, on appelle cette technique le *pizzicato*.



C'est la famille la plus nombreuse de l'orchestre. Tous ses instruments sont en bois et possèdent 4 cordes (excepté la contrebasse qui peut en avoir 5). Plus l'instrument est gros, plus il sonne grave.

Le piano fait partie de la famille des cordes frappées. Ce sont des marteaux, actionnés par les touches, qui frappent ses 264 cordes.

La harpe fait partie de la famille des cordes pincées, comme la guitare.

La harpe, bien que souvent présente sur scène, ne fait pas partie des instruments permanents à l'ONPL. Tout comme le piano que l'on peut voir en soliste, sur le devant de la scène, ou parfois en accompagnement derrière les pupitres de violons.

la famille des vents



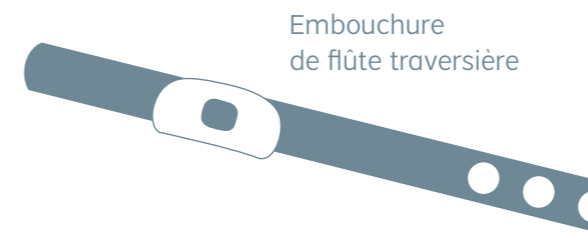
Bec de clarinette



Embouchure de trompette



Anche double de hautbois



Embouchure de flûte traversière

Dans la famille des vents, le souffle du musicien crée une onde sonore dans l'instrument grâce à :

- L'impact du souffle sur l'embouchure de la flûte
- La mise en vibration d'une anche simple en roseau sur le bec de la clarinette
- La mise en vibration l'une contre l'autre des deux lamelles de roseau qui constituent l'anche double du hautbois et du basset
- La vibration des lèvres du musicien sur l'embouchure pour les cuivres



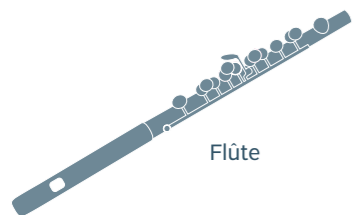
Dans la famille des vents, je demande... les bois !

On les appelle les bois car à l'origine, tous étaient fabriqués intégralement dans cette matière. Aujourd'hui, le métal est utilisé pour la flûte (qui est en platine, argent ou parfois même en or) et pour les clés des autres instruments.

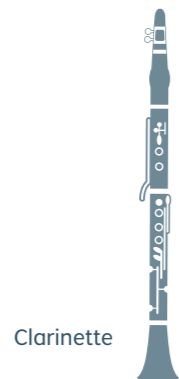
Chacun de ces instruments a plusieurs cousins ! La flûte

a le piccolo, l'instrument le plus petit et le plus aigu de l'orchestre. Pour les autres, il y a notamment la clarinette basse, le cor anglais ou encore le contrebasson.

La hauteur du son dépend du diamètre et de la longueur du tube dans lequel circule l'air. Pour la moduler, le musicien bouche les trous et actionne les clés de son instrument : plus le tube est court, plus la note est aiguë.



Flûte



Clarinette



Hautbois



Basson



Dans la famille des vents, je demande... les cuivres !

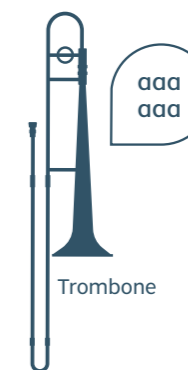
Contrairement à ce que leur nom indique, ces instruments ne sont pas en cuivre, mais **en laiton**, un alliage de cuivre et d'étain ! Ils possèdent tous des tubes de longueur variée, enroulés sur eux-mêmes, un pavillon et une embouchure. Ils ont aussi pour point commun cette technique particulière de vibration des lèvres sur l'embouchure pour créer le son.



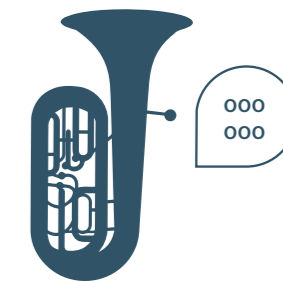
Trompette



Cor d'harmonie



Trombone



Tuba

Le son de la trompette est modulé en actionnant des pistons, tandis qu'il s'agit de palettes pour le cor et le tuba. Le tromboniste, lui, fait glisser une coulisse télescopique pour changer de note. Il est ainsi l'un des rares instruments à vent dont la maîtrise ne nécessite pas l'utilisation individuelle des doigts.

Les cuivres utilisent régulièrement **des sourdines**, placées dans le pavillon, pour modifier le son de leur instrument.





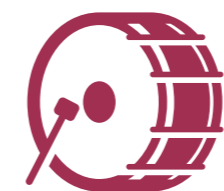
la famille des percussions

Cette famille regroupe un grand nombre d'instruments très variés qui ont pour point commun d'être frappés (avec les mains, des baguettes ou des mailloches), secoués ou bien encore frottés. Certains s'accordent et peuvent jouer des mélodies, comme le xylophone ou les cloches tubulaires. Les autres permettent de donner un rythme, sans mélodie, comme la grosse caisse, les cymbales ou les claves.

Nous pouvons classer cette famille en trois grandes catégories selon la matière sur laquelle on joue : **les peaux, les métaux et les bois.**



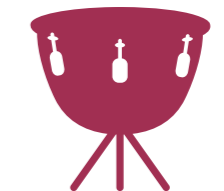
Les peaux



Grosse caisse



Caisse claire



Timbale



Tambourin

Les métaux



Cloches tubulaires



Glockenspiel



Cymbales



Triangle

Les bois



Xylophone



Claves



Guiro



Castagnettes

Et bien d'autres encore...



Quel est le rôle du chef d'orchestre ?

Depuis son estrade, devant les musiciens, il est là pour les diriger : donner le départ, indiquer le tempo et les nuances, corriger les erreurs de rythme et de justesse et surtout apporter une harmonie, un beau rendu d'ensemble.

Le chef donne sa propre interprétation de l'œuvre jouée. Même si elle a déjà été donnée des milliers de fois en concert, il nous en livre sa vision personnelle ce qui contribue à rendre chaque représentation unique.

Son rôle est essentiel depuis le 19^e siècle, lorsque l'orchestre s'est agrandi. C'est à cette époque que chef d'orchestre est devenu un métier à part entière.

Sascha Goetzl, chef d'orchestre et directeur musical de l'ONPL, dirige nombre de nos concerts. Mais il arrive régulièrement que des chefs invités viennent diriger l'orchestre, notamment pour des programmes dont ils sont spécialistes.

Pourquoi n'y a-t-il pas toujours de chef d'orchestre sur scène ?

Avant la professionnalisation du métier de chef d'orchestre, c'était généralement le soliste du concert ou le premier violon qui dirigeait de son instrument : on appelle cela le **joué-dirigé**. Il arrive encore souvent aujourd'hui, même à l'ONPL, de voir cette forme de concert lorsque le programme s'y prête : pour jouer des œuvres du 18^e siècle comme **Haydn** ou **Mozart** par exemple.



Traditionnellement, le chef bat la mesure avec la main droite et donne les intentions avec sa main gauche, la main du cœur.



Pour diriger, le chef d'orchestre s'appuie sur une partition comme celle ci-dessous qu'on appelle le **conducteur**. Elle regroupe, sur une même page, toutes les parties jouées par les instruments.

À son Altesse Sérénissime
Monseigneur le Prince regnant de Lobkowitz
Duc de Raudnitz
et à son Excellence Monsieur le Comte de Rasumoffsky

Symphonie Nr. 5
c-moll
op. 67

Nom de l'œuvre

Nom du compositeur
Ludwig van Beethoven

Indication du **tempo** : c'est la vitesse d'exécution de l'œuvre. Il peut être rapide ou lent et est donné par les gestes du chef d'orchestre, grâce à sa battue

Allegro con brio *)

Flûtes I, II
Hautbois I, II
Clarinettes I, II en Si^b / B
Bassons I, II
Cors II en Mi^b / Es
Trompettes I, II en Do / C
Timbales en Do-Sol / C-G

Violons I
Violons II
Altos
Violoncelles
Contrebasses

Ces lettres indiquent les **nuances** (volume sonore) et sont aussi données par les gestes du chef d'orchestre. Les nuances les plus courantes sont les suivantes :

pp = pianissimo = jouer très doucement
p = piano = jouer doucement
f = forte = jouer fort
ff = fortissimo = jouer très fort

*) Beethoven's metronome marking of 1817 / Beethovens Metronombezeichnung von 1817: ♩ = 108

BA 9005 © 1999 by Bärenreiter-Verlag, Kassel

Début du morceau → Fin du morceau →

Chaque **nom d'instrument** est indiqué en face de sa portée. Ces noms apparaissent sur le conducteur toujours dans le même ordre par famille d'instruments - et à l'intérieur de chaque famille - du plus aigu au plus grave.

Sens de lecture de la partition : le chef d'orchestre lit toutes les lignes en même temps



Les rituels du concert

1 Quand on arrive dans la salle du concert, quelques musiciens sont déjà sur scène et les autres arrivent petit à petit. Tous ont revêtu leur tenue de concert. Ils jouent déjà de la musique, mais chacun dans leur coin, dans une joyeuse cacophonie : ils s'échauffent, comme les sportifs ! S'ils le font directement sur scène, c'est qu'ils sont très nombreux et n'ont pas la place de le faire en coulisses ou en loges.



2 Les musiciens sont tous sur scène, le silence se fait, le concert va bientôt commencer. C'est d'abord le violon solo qui entre sous les applaudissements du public : il se place sur la première chaise à gauche du chef.

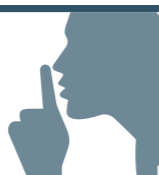


4 On applaudit à la fin de chaque œuvre. Mais parfois, le silence ne signifie pas que le morceau est fini : ce sont des pauses entre les différents mouvements (ou parties) de l'œuvre, prévues par le compositeur pour apprécier ce qui vient d'être joué et rester dans l'univers du morceau avant d'écouter la suite. Il est donc d'usage de respecter ce silence (parfois troublé par quelques toussotements) et réserver ses applaudissements pour la fin du morceau. Comment savoir si c'est vraiment fini ? Il faut observer le chef, qui baisse les bras et se tourne vers le public, et les musiciens, qui reposent leur instrument.

5 Le concert est fini, le chef d'orchestre demande à l'ensemble des musiciens de se lever pour saluer. C'est le moment d'applaudir très fort pour remercier les artistes du concert !



3 Le violon solo demande le *la* au hautbois : c'est sur cette note que tout l'orchestre s'accorde. Quand tout le monde est accordé, le silence se fait de nouveau. Le chef d'orchestre entre, applaudi par le public, et salue tout l'orchestre à travers son représentant, le violon solo. Le concert peut commencer !



L'art d'être spectateur

Venir écouter un orchestre symphonique est une expérience riche en émotions et en vibrations. C'est un véritable spectacle que les musiciens veulent offrir au public. Pour que tout le monde puisse en profiter, voici quelques conseils et règles à adopter :



On arrive bien à l'heure pour avoir le temps de s'installer confortablement et ne pas rater le début du concert (il est courant de devoir attendre la fin du premier morceau pour pouvoir entrer dans la salle en cas de retard).



On peut lire le programme de salle pour avoir plus d'informations sur les œuvres que l'on va entendre, ou se remémorer les temps de préparation vécus en classe.



On reste silencieux et bien à sa place pour ne pas gêner les artistes sur scène et les autres spectateurs. On peut fermer les yeux et laisser son esprit divaguer, se faire sa propre histoire à l'écoute de la musique. On peut aussi les garder grand ouverts et observer les gestes du chef d'orchestre et le jeu des musiciens.



On éteint son téléphone. Même en silencieux, on ne le sort pas de son sac car son écran lumineux nous couperait, ainsi que nos voisins, du concert. D'ailleurs, il n'est pas autorisé de prendre des photos ou des vidéos pendant le concert.



Pendant le concert, on garde pour soi ses impressions, que l'on pourra partager avec les autres à la sortie de la salle. Mais on a tout à fait le droit de ne pas dévoiler tout ce que l'on a ressenti. La musique parle différemment à chacun et il n'y a pas de «bonne» manière d'apprécier une œuvre.



On a le droit de ne pas aimer toutes les œuvres au programme. L'important est d'avoir eu la curiosité d'être venu les écouter. La musique classique, c'est comme le cinéma, il y a des œuvres pour tous les goûts, ce n'est pas parce qu'on n'a pas apprécié un morceau ou un film, qu'on n'aimera pas le prochain.



Et surtout... on profite du moment ! Les musiciens jouent pour nous, parce qu'ils aiment cette musique et qu'ils ont envie de la partager avec nous, à nous de nous laisser porter !



Les métiers administratifs et techniques

de l'orchestre

Le directeur général et l'administrateur sont les garants de la mise en œuvre du projet artistique, de la gestion des ressources humaines et financières de l'orchestre et de son bon fonctionnement interne. Ils assurent la coordination administrative des productions et entretiennent les liens avec les collectivités territoriales qui financent l'ONPL.



Direction administrative

Vous avez peut-être déjà croisé un car, une voiture ou un camion aux couleurs de l'ONPL ? Ce sont nos équipes, musiciens ou choristes qui sillonnent les routes de la région pour venir partager la musique classique avec vous !

L'ONPL, c'est aussi un chœur amateur formé par 70 choristes de très bon niveau dirigé par Valérie Fayet. La régisseuse du chœur les suit de près : elle organise les répétitions, les cours de chant, la logistique des concerts mais aussi le suivi des auditions.

Lors du concert, vous remarquerez que toutes les cordes poussent ou tirent leur archet en même temps ! C'est grâce au travail des bibliothécaires qui reportent les « coups d'archets » sur chaque partition pour que l'ensemble soit harmonieux (et que personne ne blesse son voisin!).



Programmation & production

Le directeur musical imagine les programmes d'une saison presque deux ans en amont en lien avec le directeur général. Il choisit des œuvres complémentaires pour l'ensemble de l'année et les chefs et solistes qu'il souhaiterait inviter à jouer avec l'orchestre. Le délégué à la production se charge ensuite de contacter leurs agents, de préparer les contrats et les feuilles de route, de réserver les salles de concert ainsi que de réaliser le planning annuel de l'orchestre. C'est également lui qui assure le meilleur accueil à ces artistes invités lors de leur séjour au sein de l'ONPL.

Les musiciens travaillent les partitions bien en amont des concerts, mais les répétitions avec l'orchestre au complet ont lieu seulement quelques jours avant les représentations ! C'est le délégué à la production qui, grâce aux indications du chef d'orchestre, établit le planning des répétitions.

Les dons des membres bienfaiteurs permettent de financer une partie des actions solidaires de l'orchestre, comme Musique à l'hôpital : le temps d'un mini-concert les musiciens de l'ONPL viennent offrir un moment convivial et musical au chevet des patients.



Service du personnel

Le service du personnel est chargé de la gestion des ressources humaines. Avec près de 130 salariés permanents et des centaines de musiciens et techniciens intermittents qui viennent travailler ponctuellement pour l'orchestre au gré des productions, le service du personnel doit assurer le suivi et la paie de milliers de contrats chaque année.



Comptabilité

Pour fonctionner correctement, l'orchestre fait appel à de nombreux prestataires et fournisseurs (société de car, loueurs de piano, hôtels pour les solistes...). Le service comptabilité gère les bons de commandes et factures afférents à ces prestations et s'assure que les finances de l'orchestre sont gérées en respectant les règles de la comptabilité publique.



Régie

Vous les apercevez parfois lors des changements de plateau entre deux morceaux, les régisseurs sont les garants du bon fonctionnement technique et logistique de l'orchestre. Ils gèrent les trajets en car des musiciens, installent les chaises, pupitres et gros instruments dans les salles et s'assurent du bon déroulement des répétitions et concerts.



Bibliothèque

A la bibliothèque de l'ONPL, pas de livres mais des milliers de partitions ! Elles sont gérées par les bibliothécaires qui assurent leur location, leur préparation et leur distribution aux musiciens.



Communication billetterie

Donner des concerts symphoniques c'est bien, devant une salle pleine, c'est mieux ! C'est le rôle du service communication de faire connaître l'orchestre et ses concerts au plus grand nombre, en réalisant les affiches et brochures de saison, en alimentant le site internet et les réseaux sociaux de l'ONPL et en faisant le lien avec les médias. Les chargées de billetterie sont en lien direct avec le public. Elles assurent l'accueil physique et téléphonique, conseillent les spectateurs dans leur choix de programmes et vendent les places de concert.



Mécénat et partenariats

Parmi les financeurs de l'orchestre, des mécènes privés, entreprises et particuliers soutiennent les concerts et actions de l'ONPL. Ces partenariats sont mis en place grâce à la déléguée au mécénat et aux partenariats qui assure les relations avec ces mécènes et le suivi de l'association Concerto, club des entreprises partenaires de l'ONPL.



Action culturelle & territoriale

Trop élitiste ? Trop chère ? Trop loin ? Trop ennuyeuse ? Le service action culturelle et territoriale vient balayer ces clichés sur la musique symphonique en mettant en œuvre des ateliers, des rencontres artistiques, des concerts de musique de chambre aux quatre coins de la région des Pays de la Loire et à destination de tous types de publics : jeunes, bénéficiaires de l'aide sociale, patients, détenus... Un seul objectif : partager avec le plus grand nombre cette musique que nous aimons tant et qui appartient à tout le monde !

Action culturelle et territoriale de l'ONPL

Contact : mediation@onpl.fr

L'Orchestre National des Pays de la Loire est financé par :

- . Le Conseil Régional des Pays de la Loire
- . Le Ministère de la Culture (Direction Régionale des Affaires Culturelles)
- . La Ville de Nantes
- . La Ville d'Angers
- . Le Département de Loire-Atlantique
- . Le Département du Maine-et-Loire
- . Le Département de la Vendée



NANTES
Espace Entreprises
de la Cité des Congrès
7, rue de Valmy - BP 71229
44012 Nantes CEDEX 1
02 51 25 29 29

ANGERS
Esplanade Dutilleux
26, avenue Montaigne
BP 15 246
49 052 Angers CEDEX 02
02 41 24 11 24

Directeur de la publication :
Antoine Chéreau (Président de l'ONPL)

Conception / réalisation / rédaction :

Service de l'Action culturelle et territoriale et Service
de la Communication et du Marketing de l'ONPL

Ligne éditoriale et rédaction des textes : Pauline Gesta,
déléguée à l'action culturelle et territoriale et Clémence
Seince, chargée d'action culturelle et territoriale de l'ONPL

Conception et réalisation graphique : Gabrielle George,
chargée de Communication graphique de l'ONPL

Impression : Edicolor Print (35)



Licences :

PLATESV-R-2020-005150
PLATESV-R-2020-005149

Photos de l'ONPL © Marc Roger et Sébastien Gaudard
Photos © Pexels, Freepik, ONPL